

Matthieu 28/ 1-15

Jean 20/ 1-10

1 Cor 15/ 35-44 (message pour les enfants)

La résurrection est-elle une « fake news » ? Une information fausse ? Une fausse bonne nouvelle ? Comment savoir ?

La guerre des informations aujourd'hui prend beaucoup d'ampleur, à cause des réseaux sociaux et de la mondialisation. Autrefois aussi on cherchait à cacher certaines vérités dérangeantes. L'être humain a toujours menti pour diriger le cours des choses à son avantage.

L'évangile de Matthieu nous montre comment les grands prêtres ont cherché à masquer la disparition du corps de Jésus. Ils donnent de l'argent aux gardes en disant : « *Vous direz que ses disciples sont venus de nuit dérober son corps* »

De tout temps il y a eu des débats sur la résurrection. On a dit qu'elle n'a pas existé, que c'est un phénomène psychologique, ou bien de l'autopersuasion. Je vous recommande le livre de Daniel Marguerat qui s'intitule Vie et destin de Jésus de Nazareth. Il analyse avec précision ce qui peut être historique ou ce qui relève de la foi.

Cet auteur répond notamment aux personnes qui mettent en doute l'existence même de Jésus. Qu'en est-il ? Quelle trace en avons-nous ? Si l'on ne s'appuie que sur les évangiles qui sont des écrits de croyants, on n'est pas très objectif.

Mais il existe d'autres écrits qui montrent que oui, l'existence de Jésus est avérée historiquement. Quelques auteurs non chrétiens en parlent. L'un d'eux s'appelle Tacite, il situe historiquement l'exécution de Jésus, au temps où Tibère était empereur, et sous le procureur Ponce Pilate. Il parle du mouvement impulsé par Jésus avant son arrestation et sa mort, et la reprise de ce mouvement ensuite.

L'existence puis la mort de Jésus sont donc avérées, mais sa résurrection ? N'est-elle pas au cœur de la foi chrétienne ?

Oui, elle en est le fondement. Car d'autres sages ont existé avant Jésus, ils ont aussi guéri des gens, puis ils ont fini par mourir. Mais personne ne se souvient d'eux.

Le phénomène de la résurrection et ce qu'elle a produit est unique dans l'histoire du monde.

Et pourtant le paradoxe, c'est qu'on ne peut donc pas l'expliquer, ni la démontrer. Cela vaut-il alors la peine d'y croire ? Comment faire vivre en moi la tension qui peut exister entre ma raison et mon désir de croire ?

Accepter de croire en quelque chose qui n'est pas démontrable est déstabilisant pour notre raison. Surtout en France, le pays des lumières qui a mis en avant le rationalisme et l'avancée des sciences.

Pourtant, croire en la résurrection, ce n'est pas discréditer notre intelligence. C'est accepter que l'être humain possède plusieurs formes d'intelligences.

Il y a par exemple une intelligence qui va apprendre à développer des raisonnements logiques. On la connaît bien. Mais il existe une intelligence pratique, une intelligence artistique, une intelligence corporelle, une intelligence relationnelle. Peut-être qu'on va développer des savoir-faire et des savoir-être dans plusieurs de ces intelligences.

En ce qui concerne la foi, j'aimerais parler d'intelligence spirituelle.

La partie spirituelle de l'humain est ce qui le rend conscient d'exister. On peut la nommer de nombreuses manières. On parle de l'âme, de l'esprit, de l'être, de la conscience.

C'est un lieu intérieur, propre à chacun qu'on écoute plus ou moins auquel on laisse beaucoup ou peu de place. C'est un lieu de vérité pour chacun, chacune.

C'est là, que Dieu vient nous visiter et impulser sa force de vie.

La résurrection n'est pas une fausse nouvelle, c'est une nouvelle extraordinaire pour tous ceux qui osent lâcher un peu de leur verrouillage rationnel. Regardons comment les évangiles nous en parlent.

Pour la mort de Jésus, on a à peu près les mêmes récits. Le dernier repas, l'arrestation, le simulacre de procès, la crucifixion et la mort. Devant la mort d'un homme, on ne peut pas tricher.

Enfin, si, certains veulent tricher, on l'a entendu ces derniers jours. Certains ont dit qu'un mort est un acteur qui fait semblant d'être mort.

La mort dérange car c'est la chose sur laquelle nous n'avons aucune prise, aucune maîtrise, nous sommes obligés de « lâcher prise ». Notre compréhension rationnelle de la vie s'arrête avec la mort, avec la souffrance, avec l'injustice. Elles n'ont aucun sens. Pas de réponse à nos « pourquoi ? »

Par contre, on est face à la vérité. La vérité d'une violence, la vérité d'un homme, Jésus, qui ne se défend pas, qui ne se venge pas mais qui agit avec amour jusqu'au bout. La vérité, c'est qu'on a été capable de mettre sur la croix l'homme le plus humain de la terre, celui qui a révélé un Dieu de lumière.

Mais le mal a continué, et des hommes ont commis des massacres, des guerres, des génocides, jusqu'au massacre des 6 millions de juifs de 1940 à 1945.

La guerre en Ukraine qui se déroule à nos portes nous montre l'aveuglement d'un homme qui s'enferme dans une idéologie qui mène à la mort.

Alors la résurrection n'a-t-elle donc rien changé ? C'est pourtant un événement qui a eu un retentissement unique dans l'histoire du monde.

A ce qui n'a pas de sens, Dieu donne une réponse divine. Il prend position pour Jésus face à la mort, face à la question du mal, de ce qui fait mal. Il n'empêche pas Jésus de souffrir, mais il lui fait connaître un amour infini qui donne une vie infiniment plus belle.

On ne peut pas prouver la résurrection, mais on peut l'éprouver.

On ne peut qu'en témoigner.

Contrairement aux récits de la mort de Jésus, les récits de résurrection sont tous très différents dans chaque évangile. La résurrection ne s'est pas faite en public, comme sa mort mais elle se révèle par des rencontres.

Dans Matthieu les femmes voient Jésus, se prosternent et lui saisissent les pieds. Jésus ne les en empêche pas, comme il empêchera Marie Madeleine de le toucher dans l'évangile de Jean.

Dans ses apparitions, il est parfois insaisissable, traversant les murs, et parfois il montre qu'il est capable de manger. Le mystère est entier. On ne peut pas chercher d'explication. Mais en avons-nous besoin ? Notre intelligence spirituelle peut-elle prendre le relai de notre raison ?

Reprenons la course entre les deux disciples. L'autre disciple que Jésus aimait, arrive le deuxième dans le tombeau. L'évangile nous dit : « *il vit et il cru* ».

Que voit-il ? Le linge et les bandelettes sont les seules traces qui montrent que Jésus a bien été enterré là. Ce disciple croit, en voyant que ce qui a servi pour s'occuper du mort ne sert plus à rien. La mort n'a pas retenu Jésus.

Dieu a ressuscité Jésus-Christ par sa force de vie. L'apôtre Paul dit dans sa lettre aux Colossiens ; *vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts*.

La force de Dieu a accompagné Jésus tout au long de son ministère, et la résurrection est le don le plus extraordinaire qu'il puisse nous faire. Cette force on peut aussi l'appeler l'Esprit Saint.

Jésus a reçu cette force de vie. Il nous a ouvert le chemin, il nous ouvre un avenir. Celui de recevoir cette force de vie et d'amour donnée gratuitement par Dieu, Père de tous les humains.

La résurrection rend Jésus vivant en Esprit aujourd'hui auprès de chacun et chacune d'entre nous.

Au cœur de nos joies comme de nos peines, il ouvre un possible.

Il reçoit nos questions, nos soucis, nous aide à les mûrir, à les réfléchir. Il nous inspire les meilleures solutions, il nous guide là où nous pourrions donner le meilleur de nous-même. Par sa présence silencieuse et invisible Jésus nous tient, il nous fait vivre.

Croire en la résurrection c'est croire qu'à tous les moments de ma vie, dans mon quotidien, dans mes relations professionnelles, familiales, amicales, sociales, il peut être présent dans notre âme, dans notre conscience, dans notre esprit. Sa force de vie peut inspirer nos idées, nos paroles, nos gestes. Même si je ne sais pas que c'est lui.

Croire en la résurrection, c'est savoir que nous sommes tous liés, les vivants et les morts, de génération en génération.

La résurrection est-elle une « fake news » ?

Je peux être à l'écoute du bien que me donne cette force de vie au fond de moi, et en vivre. Je peux recevoir la lumière surprenante de Dieu dans ce lieu secret de mon être et la transmettre à mon tour.

Je m'inscrirai alors dans la longue chaîne des croyants qui proclament que oui, Christ est ressuscité !

Joyeuse fête de la résurrection !

Amen